

## Séquence 5. Séance.... Lecture analytique: la mort de Jean Valjean

Objectif: analyser la fin du héros

Support: pages 290-291 lignes 122 à 167

### Des adieux émouvants, poignants.

-Le héros s'adresse à Cosette et Marius

"Mes enfants", "Mon doux ange" (l.131), "Vous êtes des êtres bénis" l.156

-Mélange de **phrases simples et courtes**: "c'est fini", "Elle t'a bien aimé" (des constats simples et percutants sur la vie) et de **phrases exclamatives/interrogatives** qui retranscrivent l'émotion de Jean Valjean. Dans son monologue, Jean Valjean, aux portes de la mort, voit sa vie passée défiler devant ses yeux. Cela est retranscrit à travers une **analepse = un flashback** lignes 124 à 136.

### Un héritage: une transmission de valeurs

-Le courage: **impératif** ("Ne pleurez pas" l.122)

-Le pardon: "Il faut leur pardonner" (**verbe d'obligation**).

-L'amour: "Aimez-vous bien toujours" (rappel évangélique: « aimez-vous les uns les autres »)

-le souvenir: "Pensez un peu à moi".

-des excuses, un repentir: "je croyais que tout cela m'appartenait. Voilà où était ma bêtise" ligne 140, "ce n'est pas ma faute" ligne 150.

### Une mort définitive ou un départ pour ailleurs ?

-Des **objets symboliques**: le personnage est éclairé par les deux chandeliers. Cela montre que le père Bienvenu est jusqu'à la fin, qu'il le veille.

-La mort est désignée par l'expression « nuit obscure » mais on remarque que le mourant fait allusion à une lumière éternelle « Vous n'aurez qu'à regarder quand il fera nuit, vous me verrez sourire ». Le texte s'achève par l'expression "un ange immense", ce n'est plus Cosette petit ange terrestre qui guide Jean Valjean mais un être divin, qui recueille « l'âme pour la conduire vers le paradis, elle restera vivante pour **l'éternité**.

Prolongement: épitaphe page 292.

Le nom du héros n'apparaît plus dans ce chapitre, le cimetière est décrit comme un lieu de vie, envahi par la nature et les animaux (décor différent de la Seine qui a absorbé le corps de Javert ». On remarque que le mot « mort » n'apparaît pas non plus ici, le narrateur emploie un euphémisme (atténuation): "il dort".

L'épitaphe insiste sur le « sort », sur le destin particulier ; celui d'un bagnard devenu père malgré lui. L'épitaphe nous offre une philosophie simple qui part de constats évidents et lucides : Il vivait/il mourut /ange = Cosette. La vie naît puis décline (la vie est fugitive) comme un jour (métaphore) cela est simple. Ce qui est compte, c'est ce qui se passe entre l'aube et le crépuscule.

Finalement Jean Valjean avait trouvé sa place dans le monde alors que tout était ligé contre lui et il nous laisse un témoignage lumineux.